

Bilan du week-end du 15 mars 2020

Deux sentiments distincts ont dominé ce week-end : espoir et gravité.

Espoir

Les principales banques centrales ont agi de concert ce weekend, avec la Fed qui a tout mis sur la table. En effet, la Fed n'a pas attendu sa réunion prévue mercredi prochain, et a agi dès ce weekend de façon monstrueuse en utilisant l'ensemble des armes qu'elle a à disposition.

- Elle baisse ainsi de 100 bps le niveau de ses taux directeurs pour atteindre la fourchette 0%-0.25%, et annonce qu'elle ne relèvera pas les taux directeurs en territoire négatif à court / moyen terme.
- La Fed va racheter massivement de la dette bancaire, d'entreprise et immobilière pour un montant d'au moins 700 milliards de dollars.
- La Fed baisse également son taux d'escompte de 25 points de base afin d'inciter les banques à prêter au maximum en utilisant tous les montants de cash dont elles disposent.
- Les réserves obligatoires des banques sont suspendues.
- Via une opération coordonnée avec 5 autres banques centrales (Union Monétaire Européenne, Canada, Japon, Royaume-Uni et Suisse), elle va mettre à disposition des montagnes de dollars alors que les entreprises à court d'argent frais ont besoin de liquidités les plus sûrs possibles.

Si ces mesures sont exceptionnellement importantes, **cela traduit le caractère grave de la situation**. La Fed annule par ailleurs la mise à jour des anticipations économiques.

Ces mesures sont également accompagnées d'une aide du gouvernement US de 50 milliards de dollars depuis la mise en état d'urgence du pays vendredi dernier, ce qui avait notamment permis un sursaut des indices boursiers US. A l'heure où nous écrivons ces lignes, les futures US sont déjà dans le rouge... Enfin, l'union semble l'emporter entre Républicains et Démocrates, acceptant un dépistage gratuit du virus et mettant en place un arrêt maladie d'urgence avec « deux semaines de congés et jusqu'à trois mois d'arrêt pour raison familiale ou médicale ».

Toutes ces mesures aussi fortes soient-elles, n'auront un impact sur notre économie, uniquement si les gouvernements de chaque pays parviennent à réduire la propagation de la pandémie.

La grave réalité de la situation

L'Europe est désormais le foyer principal de l'épidémie et chaque pays, sans entente globale, ferme tour à tour ses frontières et se confine avec plus ou moins de réussite pour le moment (dixit le week-end de bon nombre de français...).

L'Italie n'en finit pas de compter ses décès (368 rien que dimanche) avec des situations dramatiques au niveau des hôpitaux, l'Espagne devient le deuxième pays d'Europe le plus touché avec notamment un foyer important à Madrid.

La France semble suivre la courbe italienne avec des chiffres qui ne représenteraient pas non plus la situation exacte.

Ainsi, plus de 2.000 morts sont déjà actés en Europe, mais les urgences sont proches de la surchauffe avec le nombre en forte augmentation de cas atteints nécessitant des soins de réanimation (cf notre édito de jeudi dernier).

Seul le UK adopte une approche différente et souhaite laisser la propagation du virus, au risque de venir perturber une future amélioration sur le vieux continent.

Ainsi, l'économie est totalement bloquée, avec des secteurs très fortement impactés notamment dans le transport aérien, les activités liées au tourisme...

Les Etats sont déjà mobilisés pour intervenir et aider les secteurs les plus durement touchés.

Certains gouvernements mettent également en place des mesures afin de soulager les salariés notamment financièrement.

S'il est bien naturellement trop tôt pour se pencher sur les conséquences économiques et financières, les premiers chiffres publiés en Chine illustrent naturellement un choc majeur.

Ainsi, en glissement annuel sur les deux derniers mois cumulés (janvier et février), le gouvernement chinois a publié en moyenne une contraction de l'activité autour de -20%.

La production industrielle ressort en baisse de -13% (-3% attendu), la chute des ventes au détail recule de -21%, -3% sur les ventes par internet.

Les services sont en baisse de -13%.

Seul le secteur sur la technologie surnage encore, et également les entreprises de santé.

En conclusion, les banques centrales ont décidé de mettre tout ce qu'elle pouvait sur la table afin de tenter de limiter au maximum les faillites, de tenter de relancer l'activité en inondant les marchés.

Mais le seul réel indicateur à suivre est à n'en pas douter les résultats ses prochains jours du développement de la pandémie avec les mesures de confinement adoptées par la plupart des états européens.

Il faut garder également à l'esprit, que la pandémie gagne les Etats-Unis, et que la situation pourrait également très rapidement gripper davantage l'économie de l'Oncle Sam !

La situation globale sanitaire de confinement, qui semble avoir fonctionnée en Chine (seulement 14 décès déclarés hier), semble être la seule issue véritable à suivre pour espérer une amélioration prochaine de la situation financière et boursière, aidée par l'ensemble des nouvelles mesures des principales banques centrales.